

est...  
n de tram

12 ans et demi, quand on est collégien en classe de 4e, on a facilement été branché gros engins, engins de chantier, petits avions ou OM. Et bien Ilan, lui, avant tout accro aux trams, pas exactement, précise-t-il, je m'intéresse plutôt aux transports en commun, à ce qui fonctionne en réseau, après c'est vrai que ce cadre, je préfère de loin le tramway aux avions ». Une passion très tôt via l'informatique et des jeux de simulation de conduite, de gestion de lignes. L'échange aussi sur Internet avec "branchés transports", pour trouver des images, trouver des vidéos ». Ilan découvre comme dans les villes qui possèdent un tramway typique comme San Francisco ou Berlin. Garçon têtard mais décidé, il tapote sur son clavier, achète des livres sur les transports, pose beaucoup de questions parce que, dit-il, « ça me séduit », on ne saurait mieux. Et puis pas besoin de toujours être virtuellement au bout du monde. Comme d'autres sont allés voir maintes fois le même film, il s'est rendu x fois à la Maison du Tram de Marseille. D'ailleurs, et dans la Maison du tramway Pays d'Aubagne et de l'Étoile, il ouvrait de grands yeux, que l'agglo a fait sa connaissance. En vacances avec la famille, pareil ! Photographie les belles rames, les voitures de tête, les plans des lignes locales. Des photos qui vont rejoindre un "book sport" déjà fort complet. Plus une fois bien "grand", il se traiterait bien faire un métier dans l'agistique des transports, option gagnante, parce que son manège à c'est le tram !



## Elle crée... Un nouveau jardin Marie-Hélène di Ruzza

La Destrousse était devenue une commune sans quasiment plus un seul mètre carré d'activité agricole. Et bien c'est fini, terminé ! Marie-Hélène di Ruzza est arrivée au grand pré, quartier de la ferme du Tourtaret, pour y faire revivre une ancienne exploitation agricole. Il s'y faisait du maraîchage, de la poule et des fruitiers. « Eh bien, je vais faire la même chose » s'est dit Marie-Hélène après un an de formation pour adulte en horticulture. Avec la municipalité, elle a signé un bail de 10 ans pour le prêt à usage gratuit de 2500 m<sup>2</sup> avec restanques, cabanons, poulaillers et puits. Un bien beau terrain mais envahi de ronces et d'herbes enchevêtrées. « Ce fut le combat le plus dur, un débroussaillage fastidieux mais qui d'emblée m'a permis de mesurer la solidarité, celle bien sûr de mon compagnon Samuel, mais je dois dire que sans les précieux coups de main des "collègues paysans" du Pays d'Aubagne, j'aurais

eu bien du mal à mener l'autre combat, la finalisation de mes prêts auprès des banques ». Pour cette rentrée, tout est en place, le vaste champ, les deux tunnels de serre, l'irrigation. Dès octobre, les festivités vont commencer, les premières salades, les choux, radis noir, épinards, blettes, betteraves... et les poules pondeuses. Tous ces légumes et les œufs vont aller se loger dans les paniers de l'AMAP Alliance Provence et se présenter à La Destrousse centre, pour que revive le petit marché. « Après, j'ai envie de requinquer les fruitiers, de faire du fruit rouge, d'installer une parcelle pédagogique, pourquoi pas d'approvisionner la cantine de l'école... ». Des idées plein la tête et une pêche d'enfer. Dernier point, chez Marie-Hélène, tout sera bio. Le contrôle Ecocert est déjà passé : label accordé !

## Elle publie... Les grandioses métamorphoses

Céline Bouzon Natale

Marseillaise de naissance, Céline Natale a grandi et vit toujours à Roquevaire. Elle vient de publier son premier roman, "De nos grandioses métamorphoses", aux éditions Velours. Une enquête d'investigation policière dont la trame se déroule dans le grand Nord américain, entre New-York et les Rocheuses au Canada. Fascinée par ce continent sans y avoir vraiment séjourné, elle entame déjà la rédaction d'un deuxième roman. L'action se déroulera également aux États-Unis, en Louisiane plus exactement, sur fond d'intrigues et de guerre de sécession. Ce n'est pas fortuitement qu'elle cite comme référence littéraire Guillaume

Musso, un auteur français à succès avec lequel elle partage cet attrait pour l'Amérique. « Je suis proche de la nature, de la montagne... j'avais envie d'écrire sur des grands espaces sauvages... j'aurais du mal à écrire sur une histoire se déroulant en ville », confie-t-elle. Juriste de formation (actuellement, elle dirige CBN Consulting, un cabinet de droit des affaires basé à Roquevaire), elle se passionne très tôt pour l'écriture et la lecture et développe une remarquable sensibilité alors qu'elle choisit de faire des études de droit et une carrière de juriste. « J'ai toujours énormément lu et plus ou moins écrit, mais sans aller plus loin », lâche-t-elle. L'envie de faire un roman est venue beaucoup plus tard. « J'avais envie de faire quelque chose de nouveau, même si mon métier me passionne et me prend beaucoup de temps ». L'Amérique certes au fil des pages, mais au fil des jours, cette jeune auteure reste d'abord très attachée à sa région. Elle se sent profondément provençale. « J'ai du mal à concevoir ma vie ailleurs qu'ici. J'aime ma région et la vie que je mène à Roquevaire auprès de ma famille et de mes amis ».



L'AGGLO C'EST VOUS...